

panorapresse.ouest-france.fr

À Réville, parents et élus mobilisés contre la fermeture d'une classe : « La menace est forte et réelle »

~3 minutes



Parents et élus assurent que la mobilisation ne faiblira pas pour lutter contre la fermeture d'une classe. | Ouest-France

Alors que l'inspection académique a programmé la fermeture d'une classe de l'école de Réville-Anneville-en-Saire ([Manche](#)), la mobilisation contre cette annonce a réuni près de 50 personnes devant la mairie.

Depuis l'annonce il y a quelques jours de fermer une classe au sein de l'école du réseau pédagogique intercommunal de [Réville](#) et [Anneville-en-Saire \(Manche\)](#) pour la rentrée de septembre, la colère gronde chez les parents et élus. Mardi 7 avril 2026, près de 50 personnes se sont retrouvées devant la mairie pour afficher leur mécontentement. «Si la décision n'est pas définitive, la menace est néanmoins forte et réelle», déplore [Yves Asseline](#), le maire, qui poursuit : «Fermer une classe n'est pas un signe positif quant à la mission d'éducation de l'État.» L'école de [Réville](#) comptait 17 élèves en moins lors de la rentrée de septembre. «Ils étaient 60 élèves répartis dans cinq classes avec six enseignants.»

Des élèves en plus

Côté municipalité, il y a une incompréhension des chiffres évoqués par l'inspection académique qui annonce une baisse de 8 élèves pour la rentrée. «Si on a 10 écoliers sur le départ, 14 sont prévus pour intégrer l'école dont quatre issus de l'école de [Barfleur](#) qui va fermer», poursuit [Yves Asseline](#)

qui ne souhaite pas que l'inspection académique crée un désert d'éducation. «On vit déjà dans un désert médical ! Je pense que le manque d'école dans la proximité engendre un problème social.» La municipalité va transmettre ces nouveaux chiffres à l'inspection académique. «Ceci dans le but de faire changer cette décision provisoire», insiste le maire.

Lire aussi : [De Londres à Réville](#) : onze élèves du collège Marlborough découvrent la [Normandie](#) en séjournant dans le Val-de-Saire

Des parents mobilisés

Pour les parents d'élèves avec Mathilde Feuardenet à leur tête, pas question de baisser les bras. «L'école se développe avec des projets de travaux dont la construction d'une cantine.» Elle insiste sur le refus de classes à trois niveaux, un handicap pour les élèves en difficulté. «C'est ce qui arriverait avec une classe en moins. On craint que certains parents retirent leurs enfants pour les inscrire ailleurs. À terme, ce serait la fermeture de l'école.»

«Chacun va envoyer une lettre d'incompréhension et de refus de cette décision à l'inspecteur d'académie», conclut Mathilde Feuardenet qui évoque la possibilité de demander un moratoire d'un an à l'inspection académique.